

# LE KRAKATOA, EST-CE BIEN ARLAC ?

JBL "le p'tit curieux d'Arlac" - Can'arlacais n°26 - janvier, février, mars 2002

Depuis 1990, le Krakatoa c'est la salle des fêtes d'Arlac. Il faut enfin en parler pour dissiper le mystère qu'il représente pour les arlacais.

Avec l'ouverture en 1989 de la salle du Pin Galant près du centre de Mérignac, le déclin de la salle des fêtes d'Arlac était inévitable : adieu " Connaissance du Monde ", chanteurs vedettes et leurs orchestres, ballets internationaux....

A la fin de cette même année, avait été créée l'association " Transrock " dont le but était la promotion des musiques amplifiées : une salle et des bureaux vides ou tout au moins peu utilisés étaient une opportunité.



Photo bp

Transrock s'y installe en mars 1990 et la salle prend le nom de Krakatoa.

Krakatoa, un nom gascon ?

Mais non, c'est une île située dans le détroit de la Sonde entre Sumatra et Java, avec un volcan qui explose en 1883 : un cataclysme inouï, le deuxième connu au monde depuis tous les temps (1) : avec un raz de marée ravageant Java et Sumatra, 4000 morts, disparition de l'île qui ne ressurgit qu'en 1927 au cours d'une autre éruption du volcan heureusement moins grave.

Krakatoa et son volcan correspondent bien à l'impétuosité et au bruit que nous concevons des musiques amplifiées, peut-être sans savoir ce qu'elles sont : le rock, oui, on connaît, et le rap, et le reggae, et la musique du monde et le folklore électrifiés, et le jazz....

Transrock est un producteur de spectacles, environ 30 par an, qui limite les prix d'entrée à 100 francs maxi( 15€24 pour actualiser !) afin que nos jeunes puissent y assister (2). La séance comprend deux parties : au début un jeune ensemble qui se lance, puis la formation de réputation nationale ou même internationale. Le succès est tel que la salle doit être aménagée pour passer de 800 à 1100 places en 1998.

Mais les activités de Transrock sont plus diverses.

Si l'organisation des spectacles reste essentielle, il ne faut pas oublier que l'association a créé une pépinière de groupes aquitains qu'elle aide à s'épanouir en les conseillant et en leur permettant de répéter en vraie grandeur dans la salle du Krakatoa pendant une journée ou une semaine sous l'oreille critique d'un membre de Transrock, à des prix défiant toute concurrence...

Des conférences sont également données aux jeunes musiciens sur la législation du travail concernant les artistes intermittents, sur les risques auditifs de leur métier (3) sur leurs employeurs éventuels...

Mais la salle n'est pas réservée à Transrock. Les associations d'Arlac peuvent en profiter après entente, et, par exemple, le comité des fêtes vient d'y organiser un loto.

Les voisins du Krakatoa, eux, trouvent que les concerts sont sources de nuisances : plus de trois cents voitures qui arrivent, parquent n'importe où et surtout qui repartent après minuit , ce n'est pas rien : Quant aux détritits laissés un peu partout... bien que Transrock s'efforce d'en éliminer la plupart.

Mais surtout les vieux arlacais se demandent ce que vient faire cette pièce rapportée qui aurait pu s'établir dans un autre lieu de Mérignac voire de l'agglomération bordelaise.

Plus de nom de « Salle des fêtes d'Arlac » qui disparaît petitement derrière l'auvent de la façade et un immense « KRAKATOA » sur le pignon nord, le plus visible...

(1) - Eruption d'un volcan de l'île de Santorin dans la mer Egée vers 1500 avant J.C

(2) - Quelques spectacles plus chers quand Transrock n'est pas producteur

(3) - Risque d'acouphènes : sensation auditive (bourdonnement, sifflement) en l'absence de tout